L'expédition du Dauntless.

Presse Associée.

Jacksonville, Floride, 12 octobre—Malgré le rapport du contraire, aucune information authentique du débarquement de la cargaison du Dauntless sur la côte de l'île de Cuba n'a été reçue, quoiqu'il ait eu largement le temps d'arriver à destination depuis son départ de Palm Beach, vendredi dernier.

Quand le Dauntless a quitté Jacksonville, il entreprenait une nouvelle expédition de flibustiers, indubitablement. Aussi, les fonctionnaires fédéraux annoncent-ils que le petit navire va éprouver des ennuis à son retour.

Le croiseur Newark a de nouveau jeté l'ancre au large de la barre de St John, d'où il surveille les flibustiers. Les cutters du revenu Morrill et Boutell sont dans le port, et le Winona louvoie dans le voisinage de la baie de Biscaye.

Malgré toutes ces mesures les Cubains n'en continuent pas moins à envoyer, à intervalles, des expéditions de flibustiers.

A la Cour Suprême des Etats-Unis.

Presse Associée—

Washington, 12 octobre—La session de la cour suprême des Etats-Unis a été ouverte aujourd'hui à midi. Cette première audience n'a duré que trois minutes. Mais ce temps a été suffisant pour recevoir quatre avocats au barreau et pour permettre au juge président d'annoncer que l'audition des causes inscrites au dossier était renvoyé à demain, afin de permettre aux juges de la Cour Suprême de se rendre en corps chez le président, conformément à un usage immémorial.

Tous les juges étaient à leur poste. Aucune décision ne sera rendue cette semaine.

La Tempête à Coney Island.

Presse Associée.

New York, 12 octobre — Les côtes de Coney Island ont été dévastées par les vagues la nuit dernière et aujourd'hui. De nombreuses constructions provisoires ont été détruites. Le boulevard est inondé jusqu'à l'avenue Neptune.

Des vagues hautes comme des montagnes se sont abattues sur la place située devant l'hôtel de Brighton Beach et ont emporté une partie du pavillon dans lequel l'orchestre d'Anton Seidl donne ses concerts.

L'hôtel Ocean, situé à l'ouest de l'hôtel de Brighton Beach, a été cerné par les eaux et ses fondations ont été ébranlées.

De nombreuses cabines de baigneurs et d'autres bâtisses situées dans la partie ouest de Brighton ont été démolies ou endommagées; entre autres la bâtisse du Seaside Athletic Club, le vieux "pilier de fer" qu'on croyait invulnérable et qui avait subi les assauts des tempêtes de plus de vingt hivers, qui a été coupé en deux par les vagues formidables.

A deux heures de l'après midi, la tempête faisait toujours rage, les masses d'eau brisaient tout ce qu'elles atteignaient sur la côte. La destruction de l'hôtel Ocean ne semblait qu'une question de quelques heures. Il est entièrement entouré d'eau et les locataires déménagent.

La côte de Manhattan a subi sa part de dégats.

A deux heures et demie une vague monstrueuse s'est abattue sur le pavillon de concert de Brighton Beach et en a emporté les deux tiers. Les écuries du champ de courses de Brighton Beach Beach sont inondées et les chevaux ont dû être conduits ailleurs.

Une estimation succincte porte les pertes à $200,000.

Approbation.

Presse Associée.

Indianapolis, Indiana, 12 octobre—L'évêque Chalard, du diocèse catholique de Vicennes, a déclaré aujourd'hui que les critiques de l'archevêque Ireland sur le programme de Chicago sont des plus opportunes.

Mgr Chalard diffère cependant d'opinion sur les points purement politiques traités dans la déclaration de l'archevêque, mais il se joint spécialement à lui pour déplorer la mise en accusation des classes les unes par les autres, qui provoque de dangereux sentiments pouvant avoir les plus tristes conséquences.

La Succession de l'Evêque Keane

Presse Associée.

Cleveland, Ohio, 12 octobre—Les principaux membres du clergé de Cleveland croient généralement que le poste de recteur de l'Université catholique de Washington, rendu vacant par la démission de l'évêque Keane, sera offert à Mgr Horstman, évêque de Cleveland

Le prélat, qui se trouve en ce moment dans l'est, n'a encore rien fait savoir au sujet de sa nomination, mais on dit qu'il a été secrètement notifié que le Pape l'a choisi, et que son voyage dans l'est n'a d'autre but que les préparatifs nécessaires pour assumer ses nouvelles fonctions.

Assassin par Jalousie.

Presse Associée.

Charleston, Virginie de l'Ouest, 12 octobre—Charles Haskin, dans un accès de jalousie, a tué Mlle Eva Buster, près de Cannelton, et s'est enfui.

Une récompense est offerte pour sa capture et des citoyens sont à sa poursuite.

Victoire de Wolcott.

Presse Associée.

Maspeth, Long Island, 12 octobre—Après une lutte entre Dick O'Brien, de Boston, et Dick Moore, de St-Paul, le boxeur de couleur Joe Wolcott, de Boston, et "Scaldy Bill" Quinn, de la Pennsylvanie, ont engagé un combat de vingt *rounds* dans l'arène de l'Empire Athletic Club, à Maspeth.

Walcott a été déclaré vainqueur au dix septième *round*.

DERNIERE HEURE.

Les Funérailles de l'Archevêque de Canterbury.

Presse Associée—

Chester, Angleterre, 12 octobre—Les restes de l'archevêque de Canterbury, Edward White Benson, D. D., mort subitement hier pendant le service au temple de Hawarden, où il était l'hôte de l'honorable William E Gladstone, sont toujours au presbytère de l'endroit, veillés par les membres du clergé.

Le corps sera placé dans un cercueil ce soir et transporté dans le temple.

Il a été décidé, si le secrétaire de l'intérieur le permet, d'inhumer les restes de l'archevêque dans la cathédrale de Canterbury.

Comparution de Lady Scott.

Presse Associée.

Londres, 12 octobre—Lady Scott, belle-mère du comte Russell, arrêtée vendredi soir sur la plainte de son gendre, qui l'accuse de libelle criminel, a comparu aujourd'hui devant le tribunal de police de Bow Street, en compagnie de John Cockerton, un mécanicien de la marine, et de Frédéric Kast, un valet, qui sont également accusés.

L'avocat du comte Russell a donné de longs détails sur la malheureuse vie maritale du plaignant, sur le procès en divorce que lui a intenté la comtesse, et, plus récemment, sur le procès qu'elle lui a intenté pour la restauration de ses droits conjugaux.

En donnant ces détails, l'avocat a fait allusion aux graves accusations portées par la comtesse, accusations qu'elle a rétractées ensuite, et il a rappelé le procès que A. A. Roberts, le directeur de collège, a intenté avec succès à la comtesse et l'indemnité accordée par le tribunal.

Kost et Cockerton étaient employés, paraît-il, sur le yacht du comte Russell en 1887.

Le Cas des Castle.

Presse Associée.

Londres, 12 octobre—Mme Castle qui, en même temps que son mari, Walter M. Castle, le négociant de San Francisco, est enfermée dans la prison d'Holloway, en attendant sa comparution devant la cour de police de Marlborough street, demain, a été examinée aujourd'hui par le docteur Savage, un éminent aliéniste.

Il semble n'y avoir aucun doute que l'état mental de Mme Castel soit sérieusement déséquilibré.

Pendant son entrevue avec M. James R. Roosevelt, secrétaire de l'ambassade des Etats-Unis, elle a plusieurs fois pris sa tête entre ses mains en disant: Oh! ma tête!

Des certificats envoyés par le médecin de la famille sont en route de San Francisco.

Il paraît que ces certificats démontreront que l'état mental de Mme Castle n'a pas été satisfaisant depuis la naissance de son dernier enfant, en 1894. Même, à un certain moment, il aurait été question de la confiner dans une retraite partielle.

Mme Castle se déclarera coupable du vol des fourrures trouvées dans ses malles, mais prétendra qu'elle n'avait pas de mauvaise intention. On croit que M. Castle plaidera non coupable.

Dans le cas où les inculpés ne seraient pas acquittés, ils ne se soumettront pas à la juridiction du magistrat de Bow Street, et ils demanderont un procès devant une cour supérieure.

Alors les lettres, télégrammes, etc., de sympathie seront présentés à l'appui d'une demande de mise sous caution.

M. et Mme Castle sont enfermés dans des cellules séparées dans la prison d'Holloway.

Famine.

Presse Associée.

St-Pétersbourg, 12 octobre.—La famine menace la province de l'Amour, Russie d'Asie, les récoltes ayant été détruites par les inondations.

Troubles souterrains en Ecosse.

Presse Associée.

Dumbarton, Ecosse, 12 octobre.—Des troubles souterrains sérieux, ressemblant beaucoup à un tremblement de terre, se sont produits, aujourd'hui à six heures et demie du matin, à Dumbarton.

Le vapeur Circassian ancré à quelque distance d'un quai a été soudainement secoué et transporté violemment à une distance de trente pieds par une commotion sous la quille. Le quai a été soulevé sur une longueur de cent pieds, et de grands dommages ont été causés au chantier de marine.

Les hommes travaillant à bord du Circassian ont été frappés de panique.

Passeront en Jugement.

Presse Associée.

Londres, 12 octobre—Un libraire du nom de Carrez a déclaré au tribunal que lady Scott lui avait apporté des documents destinés à être imprimés et envoyés à des lords, à de nombreux pairs, à des membres de la Chambre des Communes, de clubs, à des directeurs de collège, à des chefs de gare, etc.

Ces documents forment le libelle dont se plaint le comte Russell.

Le libraire Carrez a déclaré que lady Scott lui avait envoyé la lettre suivante:

"Je désire que vous me trouviez un riche américain pour m'aider à subvenir à toutes ces dépenses, en vue de mariage. J'ai beaucoup d'offres mais il faut que j'en trouve un riche."

Lady Scott, Cockerton et Kast passeront en jugement, ainsi en a décidé la cour de Bow street.

La Tsarine et les arméniens.

Presse Associée.

Londres, 12 octobre—Avant de quitter le château de Balmoral, la Tsarine a reçu une délégation de dames venues pour lui demander son appui en faveur des arméniens.

L'audience n'avait été accordée, toutefois, qu'à la condition que rien ne serait dit relativement à Sa Majesté avant son départ d'Angleterre.

On dit maintenant que les déléguées auraient instamment demandé à la Tsarine d'intercéder pour arrêter la main du Sultan, et qu'elle aurait répondu qu'elle ne s'était occupée que très peu de politique jusqu'à présent, mais qu'elle était prête à faire tout en son pouvoir pour favoriser une croisade contre l'état de choses existant à Constantinople.

Sa Majesté l'impératrice aurait ajouté: Une action plus féminine et plus chrétienne que l'adoucissement des souffrances des malheureux Arméniens est difficilement concevable. Soyez assurées de mon sincère intérêt à la cause qui vous tient à cœur.

M. Gladstone.

Presse Associée.

Londres, 12 octobre — M. Gladstone est en bonne santé, mais il est profondément affecté par la mort de M. Benson, qui était un ancien et intime ami du vieil homme d'Etat.

Le plan de M. John E. Redmond.

Presse Associée.

Dublin, Irlande, 12 octobre—A la convention tenue par les parnellistes, aujourd'hui à Dublin, M. John E. Redmond a déclaré que la disparition de la question du Home Rule en Angleterre était due à l'alliance des anti-parnellistes avec les libéraux, et il a prétendu que le seul moyen de rétablir l'union était de répudier leur allégeance.

Victoire de Palmer.

Presse Associée.

Londres, 12 octobre.—"Pedlar" Palmer, d'Angleterre, qui détient le championnat des *bantamweights* du monde, a défait ce soir, dans une bataille de vingt *rounds*, Johnny Murphy, de Boston, au National Sporting Club de Londres.

Au Parlement Autrichien.

Presse Associée.

Vienne, 12 octobre. — La Chambre basse du Reichsrath a voté, au nom du gouvernement austro-hongrois, une résolution faisant des ouvertures aux Puissances pour l'établissement d'un tribunal international d'arbitrage.

Trois cents blessés.

Presse Associée.

La Havane, 12 octobre — Un cubain pacifique arrivé de Consolacion del Sur à la Havane rapporte qu'après la récente bataille entre les troupes du général Echague et les insurgés de Maceo, trois cents de ces derniers, blessés, ont été transportés à Cayguanado. Ils sont restés deux jours sans nourriture et beaucoup ont succombé.

Au port.

Presse Associée.

Halifax, Nouvelle Ecosse, 12 octobre—Le croiseur anglais Talbot, qu'on croyait perdu en mer, est arrivé à Halifax cette après midi. Tout était bien à bord.

Note semi-officielle.

Presse Associée.

Londres, 12 octobre—Le correspondant du *Times* à Berlin dit qu'une note semi-officielle publiée dans cette ville établit qui si Seyid Khalid, le sultan déposé de Zanzibar, intrigue pour reconquérir son trône, il sera expulsé du territoire allemand.

Marchés Divers.

Paris, 12 octobre, 4 p. m. —La rente 3 pour cent est cotée à 101 francs 35 centimes à compte.

Londres, 12 octobre—Consolidés au comptant 108 3/4, à terme 108 7/8.

Liverpool, 12 octobre—Coton spot—Demande modérée et les prix plus fermes.

Ventes 12,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation, y compris 11,100 américain. Recettes 8000 balles, dont 2700 coton américain.

Futurs—stables à l'ouverture et faciles à la clôture.

Livraison en octobre 4 19/64, octobre et novembre 4 15/64, novembre et décembre 4 13/64, décembre et janvier 4 11/64, janvier et février 4 11/64, février et mars 4 11/64, mars et avril 4 11/64, avril et mai 4 12/64, mai et juin 4 13/64, juin et juillet 4 13/64.

New-York, 12 octobre—Coton stable à la clôture.

Ventes 195,500 balles.

Janvier 795, Février 800, mars 805, avril 809, mai 813, juin 816, octobre 767, novembre 769, décembre 775.

New York, 12 oct.—Le marché au coton a clos calme. Middling Uplands 7 15/16, Middling Gulf 8 13/16.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 12 OCTOBRE 1896

EXPÉDIÉS EN DOUANE
(Depuis notre dernier Rapport.)

Steamship norv Tordenskjold, Flammer, Mobile sur lest

Steamship ang Delambre, Baily, Liverpool

Steamship norv Olaf Kyrre, Falsen, Copenhague, Den.

Steamship alle Scotia, Schmidt, Hambourg, via Norfolk, Vie

Steamship (am) El Dorado, Baker, New York

ARRIVÉS.
BATEAUX A VAPEUR
(Depuis notre dernier Rapport.)

St John, Entriken, Bayou Sara
Neptune, Wilcox, Bas du Fleuve
Jesse K Bell, Campbell, Bayou Sara.
T P Leathers, Leathers, Harwood
Stella Wilds, Comeaux, New Hope
Grace Pitt, Garrick, Bas du Fleuve

Arrivages de produits
(Depuis notre dernier Rapport.)

BAYOU SARA—par steamer St John—507 balles coton 264 sacs graine coton 597 barils sucre 15 barils sirop

BAYOU SARA—par steamer Jesse K Bell—864 balles coton 478 sacs graine coton 577 barils sucre 238 barils sirop

HARWOOD LANDING—par steamer T P Leathers—3130 balles coton 3176 sacs graine coton

NEW HOPE—par steamer Stella Wilds—816 barils sucre 69 barils mélasse 5 barils sirop nouveau

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—377 sacs riz brut

BAS DU FLEUVE—par steamer Grace Pitt—Fret assorti.

Reçu par les chemins de fer

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY — 6886 balles coton

ILLINOIS CENTRAL RAILWAY —

YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR — 11,963 balles coton

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR — 126 balles coton

ORLEANS & NORTHEASTERN RR — 1768 balles coton

SOUTHERN PACIFIC COMPANY—6931 balles coton

N. O FORT JACKSON & GRAND ISLE—Fret assorti.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR Fret assorti.

Revue des Deux Mondes.

15, rue de l'Université, Paris.

—SOMMAIRE DE LA—

Livraison du 1er octobre 1896.

I.—**Carnets de voyage.—Le Midi**, par H. Taine.

II.—**Les Vierges aux Rochers**, troisième partie, par M. Gabriel d'Annunzio.

III.—**Le voyage du Tsar**, par M. Anatole Leroy-Beaulieu, de l'Académie des Sciences morales.

IV.—**L'Allemagne religieuse.—L'évolution du protestantisme contemporain.**—II. **Les faits**, par M. George Goyau.

V.—**Paysans et ouvriers depuis sept siècles.**—I. **Les salaires au moyen âge**, par M. le vicomte George d'Avenel.

VI.—**L'Algérie en 1896**, par M. C. de Varigny

VII.—**Les maîtres de la symphonie.**—I. **Bach, Haydn, Mozart**, par M. Emile Michel, de l'Académie des Beaux-Arts.

VIII.—**Les Revues italiennes**, par M. T. de Wyzewa.

IX.—**Chronique de la quinzaine, Histoire politique**, par M. Francis Charmes.

X.—**Bulletin Bibliographique.**

"LA SAISON".

Reçu, le dernier numéro de cet intéressant journal illustré pour dames publié à Paris, rue de Lille, 30, par MM. J. Lebègue & Cie.

Le Monde Moderne

Revue mensuelle illustrée,

A. Quentin, éditeur, 5, rue St-Benoît, Paris.

Sommaire du numéro d'octobre 1896.

22 articles inédits.—110 illustrations.

Les Trois meurtres, par J. Toudouze, 5 compositions de G. Courboin.

En Espagne, d'Argésiras à Ronda, par Pont-Jevrez, 8 dessins de Le Riverend

Le combat de cavalerie, par le commandant Picard. 7 compositions de Doidier.

Arlequin, par P. Vrignault, 9 compositions de Robaudi.

D'Athènes à Delphes par la Voie sacrée, par DeLaunay, 7 illustrations d'après nature.

Notes sur un grand illustrateur, par E. Bayard, 11 gravures.

Ceux de la mer.—Goff, par E. Gallus, 3 compositions de De Burggraff.

Le Restaurant du Gymnase, par Gérard d'Ogry, 12 illustrations d'après nature.

La Hongrie et son millénaire, Par H. Chatriant, 11 illustrations d'après nature.

Consultation pour ceux qui souffrent de l'estomac, par le docteur E. Monin.

Mesmer et ses disciples, par H. Carré, 5 illustrations.

Un décorateur américain, par S. M., 4 illustrations.

Le Mouvement littéraire, par Léo Claretie.

Causerie scientifique, par G. Marécbal, 8 illustrations

La Mode du mois, par Berte de Présilly—**La femme chez elle**, par Luciole—**Fantaisie de mode—Connaissances utiles. La cuisine du mois**, par A. Colombe—**Jeux et Récréations**, par Beudin—**Caricature**

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 13 Oct. 1896.—Indications pour la Louisiane —Temps beau plus chaud; vents d'est.

Température du 12 octobre 1896.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	64	18
Midi	74	23
3 P. M.	72	22
6 P. M.	70	21

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES—Clarence Louis Bougère à Mlle Vola Mary Gebelin; Auguste Corne à Mlle Anna Léontine Claverie; Edouard Pyrne à Mlle Margaret Laveile; Benjamin Harris à Mlle Amelia Briscoe; William Jackson à Mlle Agnes Jackson; John Goffner à Mlle Alice Lena Hertford; Wendell J. Pellissier à Mlle Josephine Haller; Frank Camille à Mlle Sarah Williams; Butler C. Kemp à Mlle Eliza Taylor; Edward J. Henderson à Mlle Kate Florentine Granzin; Charles Franklin à Mlle Henriette Chandler; James Rutter à Mlle Caroline Lais; Kossuth V. Richard à Mlle Dora Gazano; Lee J. Brown à Mlle Sarah White, Edward Ruth à Mlle Katie Gebbardt; George A. Martin à Mlle Marie Stella Rehlewski.

NAISSANCES—Mmes C. J. McGoey, Jr., une fille; G. Dolberto, un garçon; R. Hall, un garçon; L. M. Fortuné, un garçon; W. Gisson, une fille; P. A. Ponsett, un garçon, A. Walz, un garçon; A. W. Hunter, un garçon; J. R. Taylor, un garçon; F. J. Shanekas, une fille; R. J. Hewlett, un garçon; P. C. Agnelly, un garçon; A. Hirt, un garçon; F. Mutz, un garçon.

DÉCÈS—J. S. Campanel, 36 ans, 2035 Conti; E. Edwards, 3 ans, Union et Dauphine; L. Maumus, 9 ans, 818 Hancock; Mme A. Gumlna, 34 ans, 1618 Ste Anne; C. E. Bader, 2 mois, 2207 Bienville; Rebecca E. Davis, 39 ans, 1018 avenue Washington; E. Ehrenfeld, 74 ans, Infirmerie Touro; F. A. Diettel, 72 ans, 2025 Deuxième; F. Landry, 19 ans, Hôpital de Charité; G. G. Johnson, 43 ans, Gravier près Derbigny; L. A. Coleman, 77 ans, 1221 Orange, G. W. Gavin, 22 ans, 1205 Ste Marie; Mme J. Karcher, 45 ans, 1113 Septième; Mme Vve Jose Rios, 72 ans, 547 Philip; Mme Charlotte Levy, 32 ans, 1917 Touro; Louise R. Schuler, 14 mois, 832 Piété; O. Fields, 5 semaines, 2503 Howard; Enfant du sexe féminin de Mme François, 8 jours, 229 Bienville; Rose McDonald, 46 ans, 919 Tolédano; Angeline Brown 110 ans, paroisse Jefferson, Lue; O. tavie Augus in, 2 ans, 1919 N. Johnson, Wm Taylor, 7 jours, Elmire, près l'avenue Pélican, Alger; N. A. L. Sekinger, 38 ans, Ela'ant près Joséphine, Fanny Bolden, 60 ans, 525 Philip, A. Garrow, 9 ans, fleuve Mississippi; L. Heil, 40 ans, Melpomène près Liberté.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—The Bel. Banker Lumber Co., vs The Lafayette Sugar Mf'g. Co.,—$1,720 89 sur un compte-courant.

The Muscogee Mf'g Co., vs Mayer et Levy—$369.16 séquestration.

Third District Building Association vs Charles Noel—$225 sur des billets.

Hy R. Pedarre vs Henry F. Sharp—action en recouvrement de $325 sur un compte courant.

Thomas Callaghan vs James Robinson—$1050, sur des billets

Mme Bertha Hirschberg vs Gabriel Hirschberg—$1521.70 sur des billets

Louis C. Grevenig vs Vincent Caruso—$210 74, sur un compte courant.

Les successions de Peter Richards et Charlotte R Bourdalé ont été ouvertes.

Demande d'émancipation.

Louise Françoise Lacoste.

Margaret Leitz vs Thos. Nides — divorce.

Cour Criminelle de District.
Section A—Juge J. G. Baker.

Condamnations.

Edw. M. Smith — port d'arme cachée; $10 d'amende ou 10 jours d'incarcération.

John Williams, alias Raymond — vol avec effraction; 2 ans de travaux forcés.

En jugement.

Hy Monroe—blessure avec intention de tuer.

Première Cour de Police Correctionnelle—Wm Burgoine—bris de paix, $25 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Tom Russell et Ed. Smith—allures suspectes; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

W. H Galeson, Emile Collen, Olivia Dickson alias Sissy Coffey, Dane Hurd, Chas. Schultz, Wm. Burke, Chris. Buckholtz et Frank Evans—violation de l'ordonnance 4,056; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Henry Dunbold—ivresse et violation de l'ordonnance 4782, $50 de caution ou 60 jours d'incarcération.

Hy Chambers—bris de paix; $5 d'amende ou 11 jours d'emprisonnement.

Mis sous caution:

Henry Reason, actes de violence, J. W. Smith, vol avec effraction.

Henry Chambers, port d'arme cachée; Geo. Requier, vente de loteries illicites—envoyés devant la Cour Criminelle sous $250 de caution.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle.—Dick Peters, allures suspectes; $15 d'amende ou 20 jours d'emprisonnement.

Jack McDonald, Harry Ney—allures suspectes, $25 d'amende ou 30 jours de prison

Annie Cain alias Liza Lee—violation d'ordonnances; $25 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Michael Schenck et Lizzie Smith—ivresse et bris de paix; $2.50 d'amende ou 10 jours de prison.

Mis sous caution:

David Levy, violation de l'ordonnance 12,619, Ernest Freidman, Alice Raymond et Isona Lewis, insultes et bris de paix; Célestine Harrison, larcin; Stella Thompson, E. Petitpain, port d'arme cachée, Chas Beeder et Fred. Brechtel, violation de la loi du dimanche, Emma Brown, en démence, Eug. Duvana, méfaits; Tony Virge et Henry Mansfield, allures suspectes.

Félix J. Conrad—actes de violence et emprisonnement illégal; envoyé devant la Cour Criminelle sous $750 de caution.

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

15 nov—Dim Mar Jeu Sam

HOTEL DE VILLE.

Le maire Flower a donné au chef de la police Gaster l'ordre de lui envoyer une liste des polls de la ville.

DÉPARTEMENT DE POLICE ET DES ÉDIFICES PUBLICS.

Le commissaire du Département de la police et des édifices publics a installé, avant-hier, de nouveaux filtres pour l'usage du public, à l'encoignure de la place Lafayette et de la rue North. Les filtres ont une capacité de 240 gallons par heure. C'est un don de la compagnie de Filtres Hygea, de Detroit, Michigan, fait par l'entremise de son agent à la Nouvelle-Orléans, M. L. Suderbach. Cette nouvelle installation a parfaitement réussi, sous tous les rapports.

Nous devons ajouter que Fred Demarie a fait également présenter au commissaire de police et des travaux publics de superbes filtres Nickelés qui seront installés sur la "Place Lee," quand les réparations, dont ce centre d'attraction a un si grand besoin, seront achevées.

Une ordonnance allouant la somme nécessaire pour ces travaux est maintenant soumise au conseil de ville. On peut donc compter sur une prompte réalisation de ces améliorations.

Le même commissaire a pris aussi des mesures pour enlever les abreuvoirs actuels, au coin des rues Camp et North et les remplacer par des réservoirs plus convenables. Les chevaux y trouveront une excellente eau sortant des filtres de la place Lafayette.

—M. Chastant, gardien du nouveau cimetière St-Louis, rue Esplanade, a été investi des pleins pouvoirs d'agent de police. Il pourra et devra désormais arrêter toute personne qui commettrait des déprédations dans le cimetière ou en violerait les règlements.

COMITÉ D'ORDRE PUBLIC.

Ce Comité a commencé, hier, une enquête sur la conduite du Recorder Thompson. On sait qu'il est accusé d'avoir accepté de l'argent d'un prisonnier. Il s'agissait de savoir s'il y avait, là, un cas légitime de destitution.

Le recorder Thompson a déclaré qu'il devait paraître, vendredi, devant la cour criminelle, juge Baker. Il a demandé en conséquence, que le comité suspendit sa décision—ce qui a a été adopté sur la proposition de M. Clarke

COMITÉ D'ENQUÊTE.

Le comité d'enquête s'est occupé, hier, de l'affaire de la compagnie d'éclairage électrique. Le comité demandait une réduction de 41 pour cent pour le mois d'août. L'avocat de la compagnie a pris alors la parole et a déclaré que la compagnie consentait à une réduction de 12 1/2 pour cent.

Le comité est entré en séance exécutive pendant laquelle il a adressé à la compagnie une lettre dans laquelle il fixait définitivement la réduction à 20 pour cent.

COMITÉ DES FINANCES.

M. Claiborne a annoncé que, à la prochaine séance, il ferait une motion en vue de publier, 10 jours d'avance un avis demandant des soumissions pour les impressions officielles dans les deux langues anglaise et française.

COMITÉ DES AMÉLIORATIONS PUBLIQUES.

Ce comité a refusé à Vincent Rocchi un permis pour établir une forge, rue des Remparts, entre Toulouse et St-Pierre.

Les Comités du Budget et des Assessements et celui de Salubrité se sont aussi réunis, hier soir; mais ils se sont séparés sans avoir pris aucune résolution.

Accident dans le Passage de la Bourse

Ce matin, vers une heure, John Warner, un individu âgé de cinquante six ans, demeurant dans le Passage de la Bourse au No 314, a quitté son lit dans un accès de somnambulisme et est tombé du haut en bas de l'escalier de sa demeure.

Dans sa chute, Warner s'est foulé la cheville gauche et s'est fait au crâne une large blessure d'où le sang s'échappait abondamment.

Le sergent Porteous l'a dirigé sur l'hôpital.

Blessé. — Wm Brown, couleur, en travaillant, hier après midi, à la gare du Louisville et Nashville R. R., au pied de la rue Julie, s'est accidentellement blessé au bras droit, avec une pique qu'il maniait.

Faux rapport de police.

C'est par erreur qu'il a été dit que Mme Louis Zirkenbach, morte à son domicile vendredi dernier, rue Donace, avait été vue par le coroner. Nous avons annoncé dans notre numéro précédent que les funérailles de l'excellente femme avaient eu lieu samedi dernier. La famille Zirkenbach est très honorablement connue, M. Zirkenbach père étant établi ici depuis de longues années.

New Lusitanos Benevolent Association.

A une réunion de cette association, les officiers dont les noms suivent ont été élus pour l'année courante:

MM. *L. Cipriani, président; Chas A. Desporte, 1er vice-président; *Ant. Guerrero, 2nd vice président; *E. G. Sauder, secrétaire aux minutes; *Jos. Rojas Jr, secrétaire financier; *Jos. Pumilia, trésorier; *R P. Coman, collecteur; *E Derepas, grand marshal; *Dr J. N. Charbonnet, médecin

*Réélus.

Trouvé coupable.

Henry Monroe, accusé d'attaque à main armée avec intention de tuer.

M. Timothy N Murphy a comparu, hier matin, devant le juge Baker.

Le 1er juin dernier, Murphy se trouvait dans son bureau, quand Monroe, étant pris de boisson, lui a envoyé une balle de revolver à travers une vitre et l'a blessé à la joue gauche. L'accusé était représenté par M. Pacquet et M. Marr poursuivait au nom de l'Etat. Le jury suivant a été assermenté:

C. B. Butler, Peter Machray, C. C. Sebastian, Carl M. Keiffer, Jr., H. Wyschum, Carter Earhardt, W. J. Verlander, Walter J. Sebastian, Emile J. Prieur, J. M. Bourg, Hy G. Garos, Victor Gros.

Les témoins ont tous été entendus; à dix heures du soir, le jury a rapporté un verdict de culpabilité.

L'accusé a été renvoyé en prison jusqu'au prononcé de sa sentence.

Accusé de vol.

Une déposition de larcin a été faite, hier matin dans la première cour de police correctionnelle contre Ben Jacobs, alias Hy. Kline.

Il paraît que, le 20 juin dernier, Jacobs a loué un bicycle évalué $65 dans l'établissement de Forbes et Jones, rue Jackson 1035. Depuis lors il n'a pas été vu. Ces jours derniers, M. Forbes a aperçu son bicycle en la possession de Chas. Benderath, qui lui a dit l'avoir acheté de Jacobs.

Coups de Couteau.

Vers trois heures et demie, hier matin, une querelle est survenue, rue Poydras, 1205, près Bassin, entre deux femmes de couleur, Mary Mitchell et Mamie Jackson. Mary a accusé cette dernière de lui avoir volé l'infime somme de 10 cents, et celle ci s'est jetée sur sa rivale, un énorme couteau à la main.

Mary, blessée six fois au corps, a été transportée à l'hôpital dans un état alarmant. Mamie a été arrêtée et incarcérée au poste du premier précinct.

ABSOLUMENT PURE.

Une poudre à pâtisserie de crème de tartre. La première de toutes par son efficacité comme levain.—*Dernier Rapport du Gouvernement des Etats-Unis sur les Articles Alimentaires.*

ROYAL BAKING POWDER CO., New York.

Mme JOHN M. PALMER,

Epouse du candidat à la Présidence des Etats-Unis.

No 33 Commencé le 4 septembre 1896.

L'Anneau de Fer.

PAR ELY MONTCLERC.

DEUXIÈME PARTIE.

LE CRIME DE LA RUE LEGENDRE.

VIII

—Suite—

Elle n'avait pas plus d'un quart d'heure de chemin à faire, elle se reconnaissait, elle irait bien seule jusqu'à Chancenay.

De nouveau et avec chaleur elle remercia le brave garçon de son assistance; un peu honteuse elle fouilla dans sa poche pour lui donner quelque monnaie, mais le jeune homme, voyant son geste, se récria avec vivacité.

Il ne voulait rien accepter, même c'était pour lui un plaisir véritable d'avoir rendu ce petit service à Lucie.

Mme Carrey remercia de nouveau et les deux compagnons d'une heure se séparèrent après une chaleureuse poignée de mains: Lucie pour regagner Chancenay, lui retournant vers Saint-Jean, où il ne serait pas avant dix heures.

—C'est la mère qui va faire une musique, disait-il en riant, elle va croire que j'ai musé en route....

Bah! j'y expliquerai la chose et elle trouvera que j'ai bien fait.

Il s'enfonça dans le bois, et, lointaine, à présent, devenant de moins en moins distincte, sa chanson recommença:

Je me suis t'engagé
Pour l'amour d'une blonde......

En apercevant sa locataire, la mère Malivoire leva les bras au ciel.

—Ah! ben! Ah! ben! vous v'là à c't'heure!

D'où donc que vous venez si tard?....

Et vot' dîner, ah! y sera bon! Si c'est Dieu permis! Et vous en avez une figure.... Saint bon Dieu!....Quoi qu'y a donc?

—Je m'étais perdue en forêt, expliqua brièvement Lucie; je n'ai pas faim, je ne dînerai pas; montez-moi seulement du bouillon dans ma chambre....

Je suis exténuée, je vais me coucher tout de suite,

Les exclamations de l'aubergiste furent calmées du coup.

Elle obéit sans mot dire, et Lucie ouvrait à peine sa porte que la mère Malivoire arrivait sur ses talons, son bol de bouillon à la main.

La première chose que Mme Carrey aperçut en entrant dans sa chambre fut, sur la table, une lettre dont elle reconnut immédiatement le chiffre et l'écriture.

—Quand a-t-on apporté cette lettre? demanda-t-elle à l'aubergiste.

—V'là une demi-heure à peu près....

Nous finissions de souper avec mon homme, c'est le même individu qu'hier.

—Il ne vous a rien dit?

—Ma fi non, il a posé sa lettre: c'est pour Mme Morin, qu'il a marmonné, puis il a filé et ni vu ni connu.

—C'est bien, fit Lucie, je vous remercie, madame, bonsoir!

Dès que la porte se fut refermée sur le nez de la curieuse mère Malivoire, Lucie décacheta sa lettre.

Voici ce qu'elle lut:

"Madame,

"Au dernier moment, il m'est "impossible de me rendre à Saint-"Jean, et j'ai beaucoup à m'excu-"ser car cette lettre vous parvien-"dra trop tard sans doute, et vous "serez allée au rendez-vous inuti-"lement. Je le regrette d'autant "plus que je suis atrocement "tourmentée par vos paroles, et "que je voudrais savoir.... oh! "savoir....

"Mais ici, vraiment, il sera dif-"ficile de nous rencontrer.

"Je ne suis pas libre de mon "temps, pas libre de ma per-"sonne, je ne fais pas ce que je "veux en un mot.

"Puis, j'ai des scrupules, sa-"chant que vous êtes venue à "Chancenay exprès pour me voir, "de vous y retenir si longtemps.

"A Paris seulement on peut "aller et venir librement, dépis-"ter les espionnages.

"Je dois aller à Paris prochai-"nement et là, sûrement, je vous "verrai, je vous le promets.

"Retournez donc à Paris, ma-"dame; il se passera peu de jours "avant que je ne sois allée vous "prier de me dire ces choses si "importantes, si graves, et que "j'ai peur de pressentir....

"Mais j'ignore votre adresse; "d'autre part je crois imprudent "que vous vous présentiez à nou-"veau chez moi.... votre pré-"sence serait certainement re-"marquée et paraîtrait suspecte "à certaines personnes. Voici ce "que j'ai trouvé pour remédier à "cela:

"Envoyez-moi, je vous prie, "poste restante à Chancenay une "lettre aux initiales P. X. Y.; "dans cette lettre, mettez simple-"ment votre adresse, rue, numéro. "Le premier jour que j'irai à Chan-"cenay, je retirerai votre lettre, et "une fois l'adresse gravée dans "ma mémoire, je déchirerai le "papier sur lequel vous l'aurez "écrite.

"Vous comprenez bien que vo-"tre envoi ne pourra tomber en-"tre les mains de personne, hor-"mis moi-même, puisque seule je "connais le secret des initiales "convenues, soyez donc sans "crainte, et pour moi et pour "vous.

"A bientôt, madame, et recevez, "je vous prie, l'assurance de mes "sentiments les meilleurs.

"ANNE PÉLISSIER LAGARDE."

Cette lettre lue avec l'attention la plus profonde, lue et relue plusieurs fois même, Lucie Carry tomba dans une méditation qui dura plus d'une heure.

Après quoi, elle se leva, disant à mi-voix:

—C'est cela, oui, c'est bien cela.

Et elle se mit en devoir d'enfermer dans sa valise tout ce qu'elle avait apporté pour son voyage.

Puis elle se coucha.

Le lendemain de grand matin, la mère Malivoire vit avec stupeur Mme Carrey descendre de sa chambre, son bagage à la main.

—Ben qué! v'là que vous vous en allez à c't'heure, s'écria l'aubergiste avec chagrin.

—Oui, dit Lucie, donnez-moi mon compte, je vous prie, madame.

Elle solda sa note, et d'un pas tranquille se dirigea vers la gare, où elle demanda un billet pour Meaux.

A Meaux, ayant laissé son sac à la consigne, la jeune femme se dirigea vers la ville; elle demanda à un passant le bureau de poste et s'y rendit.

Là, elle acheta une carte-lettre et écrivit: 236, rue Legendre, puis sur l'adresse: P. X. Y., bureau restant, Chancenay (Seine-et-Marne).

Quelques secondes plus tard la lettre glissait dans la boîte et Lucie revenait à la gare.

Cette fois, la jeune femme se munit d'un billet pour Paris, et le premier train qui passa l'emporta.

Lorsqu'elle avait quitté sa demeure cinq jours auparavant, Lucie pensait bien n'y revenir qu'après en avoir fini tout à fait avec Georges Pélissier, mais le hasard avait déjoué ses projets; rien de ce qu'elle avait médité ne s'était accompli.

Elle portait encore son secret comme un fardeau pesant.

Mais elle espérait que bientôt elle en serait délivrée, et c'est l'âme plus tranquille qu'elle se préparait à embrasser sa fille.

Puis, n'avait-elle pas fait tout ce qu'elle pouvait?

VIII

Dès son arrivée, Mme Carey sonna chez ses voisins les Rapignac, à qui avant de partir elle avait confié Gilberte....

La jeune veuve, est-il besoin de le dire? eut à subir de leur part un véritable assaut de curiosité.

Qu'avait-elle fait pendant ces cinq ou six jours d'absence?

Mme Rapignac n'osa pas formuler tout de go cette question passablement indiscrète, car, selon l'expression de la propriétaire, "chacun sait ce qui bout dans sa marmite," n'est-il pas vrai?

Mais combien pourtant elle eût voulu savoir!

Aussi ne négligea-t-elle rien pour amener sa locataire aux confidences, lui tendant tous les pièges de conversation que sa "roublardise" lui suggérait, se lançant dans mille et une insinuations qui étaient autant d'interrogations déguisées....

Cela en pure perte.

Outre que Mme Carey détestait en général raconter ses affaires, elle se croyait, dans ce cas particulier, tenue à une réserve toute spéciale.

Sait-on jamais jusqu'où peut vous conduire un propos imprudent ou mal interprété?

Or, Lucie n'eût voulu à aucun prix dire quoi que ce fût de nature à compromettre les Pélissier-Lagarde, si cruellement éprouvés déjà.

Elle était seule pour l'instant à connaître l'indignité du docteur Pélissier....

Elle prétendait conserver son secret tout entier jusqu'au moment où elle serait mise en présence de Mme Anne.

Une fois la vérité connue de celle-ci, une fois déchargée de ce qu'elle considérait comme un impérieux devoir, elle pourrait respirer un peu.

Ce serait désormais affaire à la principale intéressée de prendre une décision....

La jeune veuve déjoua donc les savantes manœuvres stratégiques de Mme Rapignac, parla en termes vagues d'une affaire d'intérêt, de famille, qu'il lui avait fallu régler en province, évitant même de préciser l'endroit où elle était allée.

Bien entendu elle remercia avec chaleur les deux époux de l'hospitalité qu'ils avaient donnée à Gilberte.

Pour reconnaître le service rendu, outre les leçons qu'elle devait donner ainsi que cela avait été convenu, elle se proposait de leur acheter, à la première occasion, un bibelot quelconque....

Quatre jours se passèrent pour la jeune femme sans nouvelles de Mme Pélissier-Lagarde.... quatre jours remplis d'anxiété.

Elle ne quitta pas la maison, tressaillant au moindre bruit de pas dans l'escalier, s'attendant d'une seconde à l'autre à entendre résonner le timbre de la porte et sentant sa poitrine oppressée, à chaque minute davantage, à la pensée imminente des confidences qu'elle allait être obligée de faire.

Personne ne vint......

Lucie Carrey cherchait à s'expliquer à elle-même ce retard.

Peut-être la châtelaine de Ligerol n'était elle pas libre de ses actions?

Surtout si, comme le laissaient supposer les termes de la correspondance échangée entre les deux femmes, la défiance du mari était en éveil?

Pourtant Lucie ne pouvait rester plus longtemps à négliger ses affaires......

Elle sortit en recommandant avec instance à la concierge, si une dame venait pour la voir, de la retenir jusqu'à son retour.

Mme Carrey descendit jusqu'à la rue du 4-Septembre, près de l'Opéra, et entra dans un magasin de belle apparence derrière les glaces duquel étaient, avec ce goût exquis qui caractérise les "montres" parisiennes, disposés des éventails, des tambourins ornés de peintures légères, des écrans et autres objets du même genre.

C'est de ce magasin que la veuve tirait ses principales ressources.

A continuer.